Introduction

Entre passé et futur, l'archiviste, un laborantin de la transition écologique ?

A l'heure de la transition écologique, chaque atome du monde social s'interroge sur la façon de s'insérer dans ce plan d'ensemble qui apparaît de plus en plus comme nécessaire et inévitable. L'archiviste n'est pas une exception, et, s'il se doit de questionner ses pratiques, notamment au vue des constantes innovations techniques et technologiques, il doit aussi montrer qu'il peut apporter des solutions, ou être un élément moteur dans leur invention. Naturellement orientés vers la résilience, la durabilité, la rationalité et l'économie, les principes des pratiques archivistiques se retrouvent dans les principaux enjeux de la transition écologique.

Pourtant, on ne peut que constater la relative absence de recherches scientifiques visant à explorer les possibilités offertes par les compétences ancestrales et de pointe que les archivistes sont susceptibles de mobiliser pour participer à ce grand projet de société. Par leurs activités de sauvegarde du passé vert et de sensibilisation aux enjeux environnementaux, par leurs pratiques raisonnées de gestion de l'information et leurs abondantes réflexions sur le sujet ou encore par leur capacité à travailler dans de nombreux environnements, y compris numériques, les actions actuelles des archivistes montrent qu'ils sont déjà des acteurs majeurs de la transition écologique, il faut désormais qu'ils en deviennent aussi des penseurs

Ils se trouvent ainsi à un croisement de la réflexion et de l'action. Passeurs de savoirs anciens, ils peuvent contribuer à rendre les esprits modernes synthétiques; capables d'utiliser et de repenser les acquis du passé pour construire le futur. Témoins des changements de leur temps, ils doivent adapter leurs pratiques afin qu'elles correspondent encore et toujours, contre vents et marées, aux exigences de leur vocation. Moteurs d'innovation, il faut plus que jamais que les archivistes fassent entendre leurs voix dans les grands projets juridiques, techniques et intellectuels d'aujourd'hui et de demain qui gagneraient beaucoup à s'appuyer sur leur expertise. Conditionnés par des logiques analogues à celle de la transition écologique, les archivistes en sont ainsi d'exceptionnels laborantins, déjà impliqués, et susceptibles de faire de grandes découvertes.

1. La viabilité environnementale des archives et des données en question

Il s'agit ici de s'intéresser aux pratiques archivistiques concernant aussi bien les archives papiers que numériques sous l'angle de la pollution engendrée et des enjeux environnementaux liés aux activités archivistiques (les 4 C). Mais aussi, aux nouveaux supports, des données et documents, évoluent et changent de manière accélérée, voir exponentielle. Ces changements rendent incertaines les politiques d'archivage à long terme. Comment donc repenser les pratiques ?

1.1 Un outil pour un archivage plus écologique : La gestion de l'information.

Pierre Fuzeau

Directeur des publications Serda et Archimag. Son intervention porterait sur la comparaison archives papiers et archivage numérique du point de vue de l'impact environnemental. On peut également l'interroger sur les pratiques de sobriété numériques liées aux démarches de contrôle de la production documentaire, comme le record management.

1.2 Papier, données numériques et futures technologies : le dilemme de l'archiviste

Dominique Naud

Experte en archivage numérique au Bureau de l'expertise numérique et de la conservation durable. Elle est Vice-présidente en charge de la communication et des médias à l'association des archivistes de France (citée dans les mentions légales du site de l'abrégé d'archivistique). Elle a rédigé plusieurs articles autour de l'archivage numérique.

2. Les données de la recherche écologique : des archives, des outils, des défis

Il s'agit de s'intéresser à la façon dont les archivistes peuvent se faire vecteurs d'innovation en promouvant les données historiques comme sources d'inspirations et de solutions pour les problèmes du présent. Cette réflexion sera également l'occasion de se pencher sur les possibilités d'exportation des pratiques et réflexions archivistiques dans les domaines d'avenir dont les actions façonneront le monde de demain (télécom, internet sémantique, partage et droit des données, big data,

recherche scientifique... etc.) afin de voir quelle pierre peut apporter l'archiviste pour les rendre plus durables et plus à même de participer à la transition écologique

2.1 L'archiviste, un intermédiaire incontournable dans la construction d'une Histoire de la transition écologique :

Patrick Cavalié

Archiviste au sein du ministère de la transition écologique entre 1995 et 2020, Patrick Cavalié est très impliqué dans la préservation de l'Histoire de l'écologie et de l'environnement. Spécialiste des questions d'archivage électronique et formateur métier, il est également chargé de mission au sein de l'APHNE dont la qualité des actions de valorisation du patrimoine écologique ne sont plus à prouver.

2.2 Un défi pour l'archiviste : Les données internationales de la recherche en sciences de l'écologie

Émeline Roucaute

Archiviste experte en archives du climat à la direction de la climatologie des services climatiques de Météo-France.

3. Concilier conservation et développement durable : l'enjeux des lieux

Il s'agit ici de s'intéresser aux généralités et aux spécificités de l'évolution des bâtiments d'archives pour que ceux-ci soient de plus en plus respectueux de l'environnement tout en étant aptes à remplir leur objectif vis-à-vis des archives alors que l'on prédit une augmentation parfois importante des températures, voire des changements climatiques violents (conservation, communication, protection...etc.). Il s'agit également d'ouvrir la réflexion aux nouveaux lieux de l'archivage comme les data center, fermes de serveurs et autres data lake; virtuels ou réels, ces lieux sont autant de défis que de terrain d'enquête pour l'archiviste du XXIème siècle.

3.1 La conception des bâtiments d'archives en France, une réflexion centralisée

France Saïe Belaïsch (ou Alexis Leduc, son successeur) France Saïe Belaïsch est une architecte diplômée par le gouvernement. Après une carrière libérale et un passage à la protection du patrimoine bâti au sein du ministère de la

culture, elle s'est spécialisée dans la conception de bâtiments d'archives et le suivi de la construction de ceux-ci au titre du contrôle scientifique et technique de l'Etat.

3.2 S'adapter pour faire face aux défis de la transition écologique et du réchauffement climatique

Côté Data Centers

Tristan Vuilliez chef de projet greencloud (OVH).

3. Table Ronde : les politiques d'archivage, un levier pour la transition écologique

Devant le constat fait par la promotion de la difficulté pour les pouvoirs publics à définir des politiques d'archivage claires qui tiennent compte des enjeux environnementaux, il s'agit de confronter "décideurs" et "archivistes de terrain" qui sont souvent les véritables points d'origine des actions en faveur de la transition écologique. Il conviendra ici également d'orienter une partie du débat sur les questions des politiques de conservation des données dans un contexte de mainmise des GAFA sur ces pratiques, que faire pour protéger nos données ? Pourquoi certains pays y arrivent mieux que d'autres ? Que peuvent faire les administrations ? Et les entreprises ?

1 - Wilfried Prieur

Bureau du contrôle, de la collecte, des missions et de la coordination interministérielle;

2 - Anne Burnel

Archiviste Paléographe diplômée de l'École des Chartes Conservateur en chef du Patrimoine, elle a travaillé aux Archives nationales et est à l'origine du service national des archives de La Poste dont elle dirige le service depuis 2011.

Elle a assuré la présidence du comité scientifique des sessions 2013 et 2015 du colloque sur l'archivage électronique à l'initiative des AN, du ministère des affaires étrangères et de la Défense. Elle a fait sa thèse d'école des Chartes sur la Société de construction des Batignolles de 1914 à 1939. Elle a dirigé des recherches sur les politiques publiques d'aménagement du territoire de 1941 à 1963. Son intervention permettrait d'avoir le point de vue des entreprises publiques comme La Poste sur les questions d'archivage et de développement durable.

3 - Pierre Chancerel

Des directeurs d'archives départementales, qui sont à la fois décideurs de la politique de leurs services au niveau local mais sont aussi les relais principaux des consignes du SIAF. Quels problèmes rencontrent-ils dans leurs pratiques quotidiennes ? Quelles initiatives prennent-ils ? Etc.. L'objectif est ici de confronter les échelles et les pratiques, dans quelle mesure diffèrent-elles des politiques officielles ?